

Édition France du vendredi 3 avril 2020

Quotidien Ouest-France du vendredi 3 avril 2020

ouest-france.fr du vendredi 3 avril 2020

277 mots

« La colère d'une enseignante »

Éducation. « Nous accueillons les enfants de soignants sans masque et avec la difficulté de respecter la distance de sécurité. »

Claire Charuel (Manche) :

Je suis enseignante et comme de nombreux collègues, dès la fermeture des écoles, je me suis portée volontaire pour accueillir les enfants des soignants dans mon établissement.

Je fais le constat, après deux permanences, que les enseignants travaillent auprès des enfants sans masque ! J'ai conscience que la pénurie de masques est partout, mais on n'entend pas parler du tout de ce problème dans les écoles.

Pourtant, les parents des enfants accueillis dans nos établissements sont des personnes à risque et leurs enfants sont de fait plus susceptibles d'être porteurs du virus.

De plus, nous avons des recommandations de notre Inspection qui nous demande de bien respecter la distance de sécurité entre nous et les élèves. Alors, comment aider un enfant à comprendre une consigne ou à faire un exercice de mathématiques tout en restant à un mètre de lui ? C'est impossible.

Il y a bien sûr la possibilité de ne pas aider les enfants. Mais si on s'est porté volontaires ce n'est pas pour regarder les élèves travailler en restant les bras croisés. D'autant plus que les parents soignants qui travaillent dur doivent apprécier que les devoirs de leurs enfants soient faits quand ils rentrent chez eux le soir.

Alors, malgré l'absence de masque et l'impossibilité de garder les distances de sécurité avec les enfants, par solidarité avec les parents soignants, je continuerai, avec d'autres collègues, à accueillir leurs enfants et à les aider dans leur travail !

« Comment aider un enfant à comprendre en restant à un mètre de lui ? » Fotolia